

WATERLOO - RECONNAISSANCE

1.000 bébés depuis 2013

Muriel Jonckheere a conçu et réalisé la maternité Muriel Africa au Sénégal

La maternité « Muriel Africa », est une initiative de la Waterlootoise Muriel Jonckheere à Mbour, au Sénégal. Un beau projet, reconnu récemment lors de « Bike for Africa », une initiative de Brussels Airlines.

En avril prochain, Muriel Jonckheere s'envolera pour le Sénégal. Direction Mbour, dans l'ouest du pays. C'est dans cette ville de 600.000 habitants qu'elle a fait construire une maternité, inaugurée en 2013 en mémoire de son fils et de son mari, décédés tragiquement dans un court laps de temps. « Mon fils est décédé des suites d'un accident de ski. Je n'avais jamais mis les pieds au Sénégal jusque-là. J'avais besoin de me ressourcer », raconte Muriel. « J'ai été très bien accueillie là-bas. Ce sont des gens chaleureux. Et leur leçon sur la mort m'a touchée. Ils m'ont dit « Bernard n'est pas mort, il est toujours à côté de toi ». C'est une image très reconfortante, que je conserve encore aujourd'hui. J'y suis retournée l'année suivante, pour travailler bénévolement dans une école.

J'avais envie de m'investir encore plus. Ils m'ont dit que ce qu'il leur manquait, c'était une maternité. » Muriel décide alors de tout faire afin de combler ce manque. « Je ne pensais pas réussir si vite. Là-bas, j'ai rencontré des gens honnêtes. Et ici, j'ai pu compter sur des dons d'associations et de différents services-clubs. »

150 KM POUR LA MATERNITÉ

En février 2013, la maternité « Muriel Africa » est inaugurée. « Nous en sommes à 1.000 naissances en trois ans », explique la Waterlootoise. « Certains font même 150 kilomètres car ils ont entendu parler de la maternité ! ». Une enceinte aux couleurs chaleureuses, une attention particulière accordée à l'hygiène et une valise du nouveau-né, composé notamment d'un body, d'un hochet, d'une tétine sont quelques-uns des atouts de la nouvelle maternité. Mais celle-ci n'est pas encore tout à fait terminée, raison du voyage de Muriel en avril. « Nous allons construire l'étage. Actuellement, nous avons un roulement entre nos sages-femmes de jour. L'état

nous oblige à loger une sage-femme la nuit. L'étage nous permettra d'avoir deux chambres, une salle de bain et une salle de stockage. » Pour cela, Muriel vient de recevoir une aide précieuse : dans le cadre de l'opération Bike to Africa, organisée par Brussels Airlines, une vingtaine de patrons et une quarantaine d'employés de Brussels Airlines ont parcouru 400 km en VTT au Sénégal et en Gambie. Ils ont distribué 150.000 euros à différentes associations humanitaires.

DE BONNES NOUVELLES

La maternité Muriel Africa leur a tapé dans l'œil. « Ils ont été épatés et éblouis par le lieu », confie Muriel. Au point qu'Hans Bourlon, patron de Studio 100 — une société de films d'animation familiaux — cite Muriel dans un article publié par NINA, le supplément de Het Laatste Nieuws, consacré à dix femmes exemplaires désignées par dix personnalités masculines.

Les bonnes nouvelles ne s'arrêtent pas là pour la Waterlootoise : « Solvay nous offre vingt



Muriel a reçu récemment la visite d'une vingtaine de patrons et d'une quarantaine d'employés de Brussels Airlines dans le cadre « Bike for Africa ». La maternité « Muriel Africa » a été inaugurée en 2013 à Mbour, une ville d'environ 600.000 habitants située dans l'Ouest du Sénégal. Six sages-femmes sont employées. © DR

ordinateurs pour notre classe d'informatique. » Le blog Sudinfo Waterloo (<http://waterloo.blogs.sudinfo.be>) a déjà consacré plusieurs articles au projet de Muriel Jonckheere. ●

fo.be) a déjà consacré plusieurs articles au projet de Muriel Jonckheere. ●

DAVIDE CACCIATORE

à noter Pour obtenir plus d'informations sur la maternité « Muriel Africa », au Sénégal : www.martemurielafrica.com

BRAINE-LALLEUD - ORGANISATION

Prêt à lutter pour sa survie

S'ils ont la cote depuis des années aux États-Unis, les stages de survie se développent petit à petit dans nos contrées. Jérémie est en train d'en organiser un avec ses amis. « Mon meilleur ami avait fait ça avec son père. Ils étaient partis dans les Alpes françaises et avaient vécu en autonomie quelques jours », raconte-t-il. « Cela m'a donné l'idée d'en organiser avec des amis. Après tout, chaque année des gens se perdent quelque part. S'il y a un moyen de ne pas mourir idiot, autant en profiter », sourit-il. L'actualité nous rappelle régulièrement qu'une randonnée peut vite se transformer en tragédie. Perte de l'orientation,

mauvais chemin, accident ou encore, en montagne, une avalanche peuvent gâcher ce qui s'annonçait comme un moment de détente. On peut aussi évoquer des cas plus extrêmes, comme des accidents d'avion ou d'hélicoptère. Bref, les scénarios catastrophes ne manquent pas et il n'est pas inutile d'y être préparé.

DES CONSEILS

Lors de son stage, prévu à la mi-avril, Jérémie bénéficiera des conseils de Karl, un instructeur de survie militaire et civile. « Il y a une différence importante entre ces deux types de survie », entame-t-il. « Prenons le cas d'un hélicoptère qui

s'écrase. Un militaire devra s'éloigner de la carcasse pour ne pas se faire repérer. Un civil, lui, devra au contraire rester tout près. »

Au cours de la formation, Karl apprend les quatre piliers de la survie : la protection, la signalisation, l'hydratation et l'alimentation. « Je leur apprend comment faire du feu et comment construire un abri naturel ou plus sophistiqué. Par rapport à la nourriture, je leur enseigne ce qu'on peut manger. Il y a une dégustation d'insectes et je donne un cours sur la manière de tuer un poulet ou un lapin et comment le préparer avec les plantes disponibles et le cuire. Il y a aussi des démonstrations de

signalisation... Et l'eau est très importante. Je montre de quelle manière la faire bouillir. »

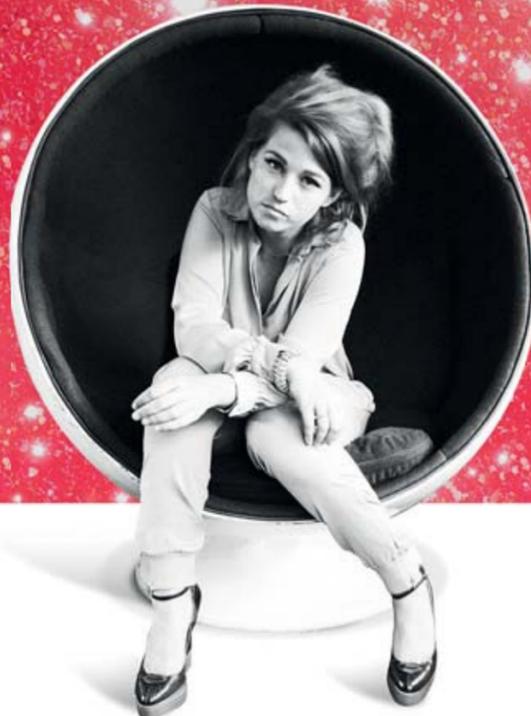
Selon Karl, la survie, c'est « 10 % de matériel, 10 % de connaissance et 80 % de mental. » Ses formations sont accessibles à tout le monde. « J'en ai même déjà organisé pour des enfants. Là, il s'agit surtout de leur expliquer comment réagir quand ils se perdent et quelles plantes sont comestibles. J'ai aussi donné une fois cours à une personne malvoyante. C'était une expérience pour elle comme pour moi. Quand on est instructeur en survie, c'est le professeur qui apprend de l'élève ! » ●

DA.C.



Différentes techniques sont expliquées. © DR

ÉCOUTEZ CHÉRIE FM
ET GAGNEZ
VOS INVITATIONS



CONCERT
POP LOVE
SELAH SUE

21 MARS
CONCERT PRIVÉ À BRUXELLES

WWW.CHERIEFM.BE



Chérie
FM
ON EST TOUTES DES CHÉRIES

22195920

SP22195920/MLF-E